

**Zeitschrift:** Générations plus : bien vivre son âge  
**Herausgeber:** Générations  
**Band:** - (2013)  
**Heft:** 48  
  
**Rubrik:** TV, CINÉ, DVD... Le zapping

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

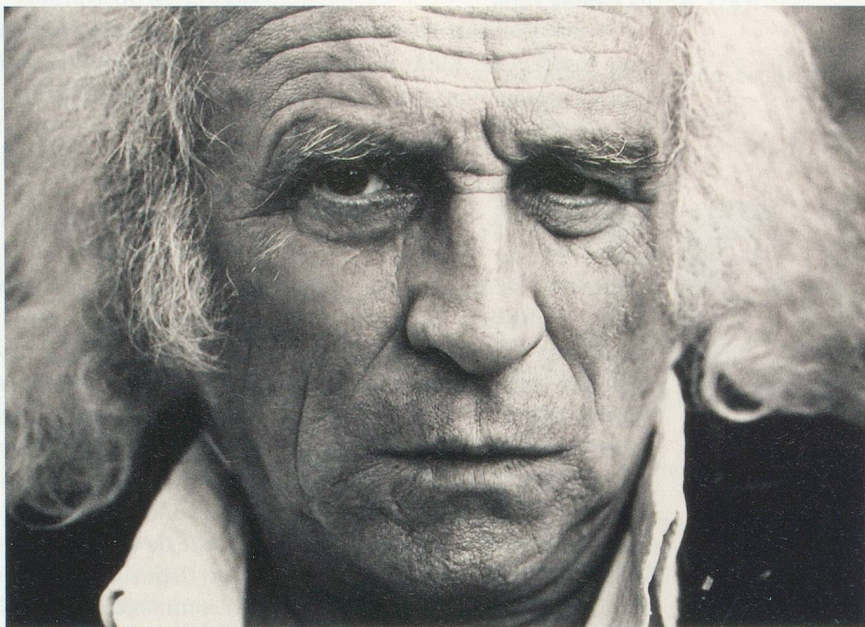


TV, CINÉ, DVD...  
Le zapping  
de Jean-Marc Rapaz

## TV Ferré, poète et anarchiste

**L**e saviez-vous? Léo Ferré est né à... Monaco. Plutôt amusant pour celui qui s'est défini sa vie durant comme un insurgé permanent. Un anarchiste, certes, mais aussi un poète et chansonnier de génie qui a su même séduire le prince Rainier, ce dernier mettant à la disposition de l'écorché vif l'opéra de Monte-Carlo, afin qu'il y monte *La Chanson du mal-aimé*. Tout un symbole et la preuve, sans nul doute, que le talent est plus fort parfois que les clivages sociaux.

Comme tant d'autres artistes, Léo Ferré a en effet bouffé de la vache enragée à ses débuts, lorsqu'il débarque à Paris à l'âge de 30 ans. Lui qui rêvait de voir ses chansons interprétées par les plus grands est bien forcé de se mettre derrière le piano pour écumer les cabarets de Saint-Germain-des-Prés. Il s'y forgera des souvenirs heureux, grâce à des rencontres, dont celles avec ses premiers admirateurs, l'auteur Raymond Queneau, Henri Salvador et la féministe-écrivaine Benoîte Groult. Mais il n'oubliera pas non plus les tauliers, «des vendeurs de whisky» à qui il vouera toujours un mépris certain.



DR

Dans ce documentaire de Jorge Amat, richement agrémenté d'images d'archives, on découvre aussi que l'auteur d'*Avec le temps*, sans doute une des plus belles chansons jamais écrites, a engendré de nombreux admirateurs parmi les artistes qui sont venus après: Bernard

Lavilliers et Hubert-Félix Thiéfaine ont été littéralement éblouis par cet artiste à la longue crinière blanche, qui s'est éteint en Toscane le 14 juillet 1993. On les comprend.

**Génération Ferré**, vendredi 12 juillet à 20 h 10 sur RTS Deux

## DVD *Populaire* et bien mérité

**O**ui, on a aimé. Pas un peu, mais beaucoup. Dans la veine du fabuleux destin d'*Amélie Poulain*, ce premier film du réalisateur Régis Roinsard a cartonné lors de sa sortie en salles. Et ce n'est que justice. Quand une comédie française débouche sur une véritable réussite, on ne va pas s'en plaindre. Certes, le succès de *Populaire* est dû en partie à un couple d'acteurs en verve. Romain Duris, qui s'affirme comme une valeur sûre du cinéma de l'Hexagone, est égal à lui-même, avec sa gueule d'ange imparfaite, son petit sourire qui fait craquer les filles malgré une dentition moins Pepsodent® que celle des stars hollywoodiennes. Et puis il y a Deborah François dans le rôle de la secrétaire quelque peu naïve, mais volontaire et finalement amoureuse de son patron (le beau Romain, donc) qui la pousse à devenir une championne de vitesse dactylographique. Cinq fois nommé aux Césars, distribué dans le monde entier ou presque, *Populaire* (le nom du modèle de la machine à écrire dans le film) doit beaucoup à cette jeune actrice belge, pleine de fraîcheur qui fait souffler un vent de bonne humeur tout au long de ce divertissement



DR

de qualité, avec un final qui n'a rien à envier à une comédie américaine. Du vrai et bon cinéma populaire.